

HEURE SAINTE - MEDITATION AU REPOSOIR (Textes du Bienheureux Charles de Foucauld)



Seigneur Jésus tu es présent (§1,2)

Notre Seigneur prie seul, prie la nuit. C'est une habitude chez Lui. Bien des fois l'Evangile nous répète : *"Il se retira pendant la nuit pour prier"*.

Suivons l'exemple de Notre-Seigneur : quand tout repose, que tout est enseveli dans l'ombre et le sommeil, veillons aux pieds de Dieu, ignoré de tous les humains. [...]

Prolongeons cette veille bénie pendant laquelle il nous permet, faveur incomparable, de nous tenir seuls à ses pieds pendant que tout se tait, que tout dort dans le silence et les ténèbres.

Jésus le Christ, lumière intérieure (2 fois)

Votre Passion, mon Dieu, voilà ce que Vous voulez que je médite ; faites Vous-même mes pensées ; car toujours je suis impuissant devant de telles visions !...

La Passion... quels souvenirs !... les soufflets et les coups des valets des pontifes : *" prophétise et dis qui t'a frappé "*... le silence devant Hérode et Pilate... la flagellation... le couronnement d'épines... le chemin de la croix... le crucifiement... la Croix... *"... Mon Père, je remets mon âme entre Vos mains !..."* Quelles visions, mon Dieu, quels tableaux !

Quelles larmes, si je Vous aime !

Quels remords, si je songe que c'est pour expier dignement mes péchés que Vous avez souffert ainsi !

Quelle émotion, si je songe que si Vous avez été au-devant de ces tourments, si Vous les avez voulus, c'est aussi pour me prouver Votre amour, pour me le déclarer à travers les siècles !

Quel remords de Vous aimer si peu ! Quels remords de faire si peu pénitence des péchés pour lesquels Vous avez fait une telle pénitence !

Quel désir de Vous aimer enfin, à mon tour, et de Vous prouver mon amour par tous les moyens possibles !...

Quels sont ces moyens, mon Dieu, comment Vous aimer ; comment Vous dire que je Vous aime ?...



Je n'ai d'autre désir (§1,2)

«Étant tombé en agonie, Il pria longuement».



Mon Dieu faites-nous, je Vous en supplie, suivre Votre exemple ! Plus nous souffrons, plus nous sommes tentés, plus il nous faut prier : dans la prière est notre seul secours, notre seule force, notre seule consolation; que la douleur, que la force de la tentation ne la paralysent donc pas ; le démon fait tous ses efforts pour l'arrêter en nous à ces moments; mais, loin de céder à cette tentation, loin de céder à la faiblesse de la nature qui voudrait que l'âme s'absorbât dans sa peine et ne regardât pas autre chose, regardons notre Sauveur qui est là, près de nous, et parlons-Lui...

Il est devant nous, Il nous regarde avec amour, Il tend l'oreille pour nous entendre, Il nous dit de Lui parler, Il nous dit qu'Il est là, qu'Il nous aime et nous n'aurions pas un mot pour Lui, pas un regard pour Lui! Quelle indignité!... Regardons-Le, parlons-Lui sans relâche, comme on fait quand on aime, comme fait ici Notre-Seigneur avec son Père : plus nous tombons en

agonie, plus il faut nous précipiter dans le sein de notre Bien-Aimé et nous presser contre Lui par une prière non interrompue...

Mon Dieu, faites-moi cette grâce, la grâce de suivre Votre exemple, en accomplissant un devoir si impérieux et si doux !...

Restez-là

«Il se prosterna, priant...»



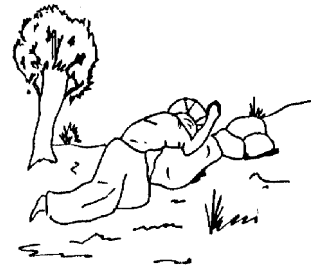
Notre Seigneur se prosterne pour prier. Imitons-Le : aimons à prier prosternés, à genoux, dans les postures les plus pénitentes, les plus humbles, les plus suppliantes : ce sont, de toute manière, celles qui nous conviennent le mieux, et ce sont aussi les plus douces pour nous, car ce sont les plus amoureuses.

Quelle est la posture amoureuse, sinon de se tenir à genoux aux pieds de ceux qu'on aime ?...

Tenons-nous donc ainsi aux pieds de notre Bien-Aimé... Ne craignons pas d'être assis en sa présence, comme sainte Madeleine, ou debout, mais préférons être à genoux et, chaque fois que nous le pouvons, que ce soit à genoux ou prosternés comme Il nous en donne ici l'exemple, comme le dictent l'humilité, la pénitence et surtout l'amour, que se fassent nos prières.

Jésus Christ est Seigneur

Mon Dieu, voilà où vous conduit votre Cœur, voilà où vous a conduit votre amour pour nous! Pourquoi êtes-vous là, mon Seigneur Jésus, "si ce n'est parce que Dieu a tant aimé les hommes qu'il a donné pour eux son Fils unique" et voulut qu'il souffrît pour le bien de nos âmes. Oui, c'est pour le bien de nos âmes que le Père a voulu que vous fussiez là, [...] afin que nous voyions son amour et que nous aimions à notre tour Celui qui nous a tant aimés.



Mon Seigneur Jésus, faites-moi la grâce de partager vos humiliations, vos abaissements, avec amour et bonheur. Moi, je les mérite ; vous les avez soufferts sans les mériter, et dans quel excès, pour l'amour de moi ! Mon Dieu, que cette foi me change et transforme ma vie !

Pas de plus de grand amour.

[...] Cœur Sacré de Jésus, merci d'embrasser pour nous, dès le berceau, dès la naissance, tant de croix, fuites, fatigues, lointain voyage, persécution, exil, froid, faim, soif, dangers, dénuement, abandon, toutes les peines de vos saints parents que votre tendre Cœur souffre pour eux, partage avec eux, et leur inflige pour nous...

Merci de convertir par-là, à l'avenir, ces épines en roses, pour les cœurs qui Vous aiment : car partageant ces douleurs avec Vous, elles leur seront des voluptés ; souffrir avec Vous, Vous ressembler, partager vos peines, est la joie des joies pour le cœur qui Vous aime.

Ressembler, imiter, est un besoin violent de l'amour, c'est un des degrés de cette unification vers laquelle tend naturellement et nécessairement l'amour.

La ressemblance est la mesure de l'amour. [...]

Jésus, Jésus....

«Mon Père, si c'est possible, que ce Calice s'éloigne de moi, cependant, non ma volonté, mais la vôtre...»

Notre-Seigneur nous apprend à prier : il faut, d'abord, demander à Dieu ce que nous désirons, avec la simplicité de l'enfant qui parle à son père, et, après cela, ajouter : " Cependant, non ma volonté mais la Vôtre. "

Faisons ainsi : point de recherche dans nos prières : simplicité absolue; demandons ce que désire notre cœur, sans passer notre temps à chercher si nous ferions mieux de demander autre chose, sans recherche, en toute simplicité, demandons ce que nous désirons, puis ajoutons : " Cependant non ma volonté, mais la Vôtre. "



Mon Père, Mon Père (§1)

«Attendez ici, et veillez avec moi»

Est-ce seulement à ses trois apôtres que Notre-Seigneur dit cela?...

Non, c'est à nous tous qu'il aime et qu'Il voit pendant Son agonie, à nous tous, dont la compagnie fidèle et tendre, en ces moments douloureux, Lui est une consolation...

Soyons donc fidèles à cette pratique " de veiller avec Lui ", tous les jeudis soir, pour Lui tenir compagnie, L'assister, Le consoler, être avec Lui de toute notre âme pendant Son agonie...

Que cette veille du jeudi soir avec Notre-Seigneur agonisant soit une de nos pratiques fidèles toute notre vie : n'y manquons jamais pour l'amour du Cœur de Notre-Seigneur, Il nous le demande formellement par ces mots dits à Ses apôtres. Le Lui refuserons-nous ?...

O Sainte Vierge, ô mon Ange Gardien aidez-moi, je vous en supplie, pour que je ne sois plus jamais assez indigne, assez détestable pour le Lui refuser. Amen.

Restez-là

«Ainsi vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi...»



Ce n'est pas à Vos seuls Apôtres que Vous parlez, mon Dieu ! C'est à tous ceux qui, pouvant veiller avec Vous, pouvant tenir compagnie la nuit à Votre Cœur affligé, Vous consoler en priant et veillant avec Vous avec fidélité et amour, ne le font pas, se laissent aller au sommeil, manquent de courage, et, par conséquent, d'amour ; ne sentent pas tout le prix qu'a une veille avec Vous ; ne comprennent pas que veiller à Vos pieds est un incomparable bonheur, une félicité dont les saints et les anges même ne sont pas dignes ; ne jouissent pas de Votre présence comme on jouit de la présence d'un être passionnément aimé, et ne désirent pas avec passion Vous consoler, Vous soulager...

S'ils désiraient avec la passion qu'ils devraient avoir, Vous consoler, jamais ils ne céderaient à la tentation si basse et si brutale du sommeil ; s'ils sentaient comme ils le devraient la félicité infinie qu'il y a à prier à Vos pieds, devant Vous, ne resteraient-ils pas indéfiniment à prier avec Vous, sans s'apercevoir que le temps passe, et n'ayant qu'une crainte dans une pareille

jouissance, celle de la voir finir...

Hélas, mon Dieu ! comme je suis de ces êtres bas, vils, grossiers qui, bien souvent s'endorment à Vos pieds et se laissent aller au sommeil quand ils pourraient prier avec Vous !... Pardon, pardon !... Secourez-moi, mon Dieu, afin que je ne retombe plus jamais dans une aussi détestable froideur, dans une aussi indigne infidélité!... J'y suis tombé bien des fois ; je déteste ma faute, je l'ai en horreur... Pardon, mon Dieu, de toute mon âme !...

Jésus le Christ, lumière intérieure (2 fois)

[...] Mon Dieu, je suis effrayé, j'ai envie de dire : « Retirez-Vous de moi, Seigneur, car je suis pécheur, » mais je ne le dis pas, oh non ! au contraire : « Restez-en nous, Seigneur, car la nuit vient. » Je suis dans la nuit du péché et la lumière du salut ne me peut venir que de Vous ; restez, Seigneur, car je suis pécheur, mais je suis effrayé à la vue de toutes les imperfections que, à toute heure, à tout instant, continuellement, je commets devant Vous...

Vous êtes là en moi, et devant Vous, en Vous, je commets du matin au soir, à tout instant, des imperfections, des fautes sans nombre, en pensée, en parole, en action...

C'est une des choses qui a contribué à m'empêcher longtemps de Vous chercher en moi-même pour Vous adorer et me mettre à vos pieds. J'étais effrayé de Vous sentir si intérieur à moi, si près de mes misères, si près de mes imperfections innombrables... [...]

Secourez-moi, mon Dieu, donnez-moi le courage, l'amour, de me tenir comme je le dois en votre présence, de penser sans cesse que Vous êtes en moi et de me conduire comme je dois le faire en votre présence sainte et chérie... Vous voyez ma faiblesse, ma lâcheté, mes misères, secourez-moi, Seigneur, en Vous, par Vous et pour Vous, pour que Vous soyez glorifié en cet être que vous aimez, que Vous avez comblé de tant et tant de bienfaits ! Et faites cette même grâce à tous les hommes, mon Dieu, pour que Vous soyez glorifié dans tous enfants!

Misericordias Domini

L'amour consiste non à sentir qu'on aime, mais à vouloir aimer ; quand on veut aimer par-dessus tout, on aime par-dessus tout.

S'il arrive qu'on succombe à une tentation, c'est que l'amour est trop faible, ce n'est pas qu'il n'existe pas : il faut pleurer, comme saint Pierre, se repentir comme saint Pierre, s'humilier comme lui, mais, comme lui aussi, dire par trois fois : *"Je Vous aime, je Vous aime. Vous savez que malgré mes faiblesses et mes péchés, je Vous aime."*

Quant à l'amour que Jésus a pour nous, Il nous l'a assez prouvé pour que nous y croyions sans le sentir ; sentir que nous L'aimons et qu'Il nous aime, ce serait le ciel : le ciel n'est, sauf rares moments et rares exceptions, pas pour ici-bas...



Misericordias Domini

« Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés... »

Espérons, espérons, nous tous qui pleurons, qui versons des larmes innocentes...

Espérons, si nous pleurons les douleurs de notre corps ou de notre âme : elles nous servent de purgatoire, Dieu s'en sert pour nous faire expier nos fautes, nous faire lever les yeux vers Lui, nous purifier, nous sanctifier...Espérons encore plus si nous pleurons les douleurs des autres, car cette charité nous est inspirée de Dieu et Lui plaît ;

Espérons encore plus si nous pleurons nos péchés, car cette componction est mise dans nos âmes par Dieu Lui-même. Espérons encore plus si nous pleurons d'un cœur pur les péchés des autres, car cet amour de la gloire de Dieu et de la sanctification des âmes nous sont inspirés de Dieu et sont de grandes grâces.

Espérons, si nous pleurons de désir de voir Dieu et de douleur d'être séparés de Lui ; car ce désir amoureux est l'œuvre de Dieu en nous.

Espérons encore plus si nous pleurons seulement parce que nous aimons, sans rien désirer ni craindre, voulant pleinement tout ce que Dieu veut et ne voulant que cela, heureux de sa gloire, souffrant de ses souffrances passées, pleurant tantôt de compassion au souvenir de sa Passion, tantôt de joie à la pensée de son Ascension et de sa gloire, tantôt simplement d'émotion parce que nous L'aimons à en mourir!

O très doux Jésus, faites-moi pleurer pour toutes ces causes ; faites-moi pleurer toutes les larmes que fait répandre l'amour en Vous, par Vous et pour Vous. Amen.

Je n'ai d'autre désir (3&4)

Sainte Vierge, sainte Magdeleine, saint Jean, saintes Femmes, mettez-moi avec vous au pied de la croix de notre Dieu bien-aimé, Jésus. Prosternez-y moi entre vous, faites-moi entrer dans votre adoration, votre douleur, votre reconnaissance, votre défaillance, faites-moi mourir avec vous aux pieds du Bien-aimé qui meurt, en recevant son dernier regard, en entendant son dernier soupir ; faites-moi défaillir, avec vous, d'amour, de douleur, de confusion, de pénitence... Faites-moi défaillir, me perdre, m'abîmer dans un amour et une douleur grands comme la mer, m'y noyant, inondé, submergé, ne sachant plus rien, ne sentant plus rien, perdu, mourant aux pieds de mon Jésus expirant! O Jésus, voici donc que Vous nous avez « aimés jusqu'à la fin ».



Quand Jésus mourrait au calvaire

« Le plus grand amour consiste à donner sa vie pour ceux qu'on aime », avez-Vous dit (...), ô Bien-aimé! Et voici que quelques heures après avoir dit ces paroles, Vous avez donné votre vie pour moi, ô mon Époux !

Faites-moi la grâce de donner aussi la mienne pour Vous, je Vous en supplie de toutes mes forces; je sais que je suis trop lâche pour le faire, et indigne de cet honneur, mais « je puis tout en Celui qui me fortifie », et Vous avez dit « demandez et vous recevrez ».

Je vous demande en votre nom, ô mon Bien-aimé, la grâce de donner amoureusement, courageusement, de manière à Vous glorifier le plus possible, mon sang pour Vous, ô mon Époux...

Toutefois, en cela comme en tout, votre volonté, et non la mienne! Faites de moi ce que Vous glorifiera le plus! Je me donne à Vous sans réserve, pour être, faire, souffrir, tout ce que Vous plaira, n'ayant qu'un désir, qu'une demande : Vous glorifier le plus que je peux, ô mon Bien-aimé, ô mon Époux, qui êtes là [...]

Mon Père, mon Père...

Mon Dieu, parlez-moi de l'espérance !... Comment de cette pauvre terre pourraient sortir des pensées d'espérance ? Ne faut-il pas qu'elles viennent du ciel ?...

Tout ce que nous voyons, tout ce que nous sentons, tout ce que nous sommes, nous prouve notre néant; comment pouvons-nous savoir que nous sommes créés pour être frères et cohéritiers de Jésus, Vos enfants, si Vous ne nous le dites ?... Mère du bel Amour, de la sainte Espérance, priez pour moi votre Fils Jésus, et inspirez-moi ce que je dois penser...

L'espérance d'être un jour au ciel, à Vos pieds, mon Seigneur, en compagnie de la Sainte Vierge et des saints, Vous voyant, Vous aimant, Vous possédant pour l'éternité, sans que jamais rien ne puisse me séparer un seul instant de Vous, mon Bien et mon Tout, quelle vision ! oh ! oui, c'est bien la vision de paix, la vision de paix céleste !

Cette espérance qui nous transporte tellement au-dessus de nous-mêmes, qui es tellement au-dessus de tous nos rêves, non seulement Vous nous permettez de l'avoir, mais Vous nous en faites une obligation ! Pouviez-Vous nous faire un commandement plus doux !

Mon Dieu, que Vous êtes bon !

On représente l'espérance par une ancre : oui, quelle ancre solide !

Si mauvais que je sois, si grand pécheur que je sois, je dois espérer que j'irai au ciel, Vous me défendez de désespérer...

Si ingrat, si tiède, si lâche que je sois, quelque abus que je fasse de Vos grâces, mon Dieu, Vous me faites un devoir d'espérer vivre éternellement à Vos pieds, dans l'amour et la sainteté! ... Vous me défendez de me décourager jamais

à la vue de mes misères, de me dire : " Je ne puis plus avancer, le chemin du ciel est trop raide, il faut que je recule et que je roule jusqu'en bas, "

Vous me défendez de me dire, à la vue de mes fautes toujours renouvelées, dont je Vous demande chaque jour pardon et dans lesquelles je retombe sans cesse : " Je ne pourrai jamais me corriger; la sainteté n'est pas faite pour moi; qu'y a-t-il de commun entre le ciel et moi ?.., je suis trop indigne pour y entrer "... Vous me défendez de me dire, à la vue des grâces infinies dont Vous m'avez comblé et de l'indignité de ma vie présente : " J'ai abusé de trop de grâces; je devrais être un saint et je suis un pécheur; je ne puis pas me corriger, c'est trop difficile; je ne suis que misère et orgueil; après tout ce que Dieu a fait, il n'y a rien de bon en moi : jamais je n'irai au Ciel. "

Vous voulez que j'espère, malgré tout, que j'espère toujours avoir assez de grâces pour me convertir et parvenir à la gloire... Le ciel et moi, cette perfection et ma misère, qu'y a-t-il de commun entre eux ? Il y a Votre Cœur, mon Seigneur Jésus, Votre Cœur qui fait la liaison de ces deux choses si dissemblables... l'amour du Père qui a tant aimé le monde qu'Il lui a donné son Fils unique... Je dois toujours espérer parce que Vous me l'ordonnez et parce que je dois toujours croire en Votre amour que Vous m'avez tant promis et en Votre puissance... Oui, en considérant ce que Vous avez fait pour moi, je dois avoir une telle confiance en Votre amour, que quelque ingrat et indigne que je me sente, j'espère toujours en lui, je compte toujours sur lui, je suis toujours convaincu que Vous êtes prêt à me recevoir comme le père de l'enfant prodigue, et plus même; que Vous ne cessez de m'appeler, de m'inviter et de me donner les moyens de venir à Vos pieds...

Laudate omnes gentes [2 fois]



CHANTS

SEIGNEUR JESUS, TU ES PRESENT

1 - Seigneur Jésus, tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie nous t'adorons et nous te magnifions.

2 - Toi qui es Dieu, toi qui es roi, tu nous as tout donné
Tu es le Christ, tu es l'Agneau immolé sur la croix.

JE N'AI D'AUTRE DESIR

- 1 - Je n'ai d'autre désir, que de t'appartenir, être à toi pour toujours, et livré à l'amour.
- 2 - Je n'ai d'autre secours, que renaître à l'amour et soumettre ma vie, au souffle de l'esprit.
- 3 - Je n'ai d'autre espérance, que m'offrir en silence, au don de ton amour, m'offrir jour après jour.
- 4 - Je n'ai d'autre raison, que l'amour de ton nom. Mon bonheur est de vivre Ô Jésus pour te suivre.

PAS DE PLUS GRAND AMOUR

Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

RESTEZ-LA, VEILLEZ AVEC MOI !

Restez-là, veillez avec moi, veillez et priez ! Veillez et priez !

QUAND JESUS MOURRAIT AU CALVAIRE

1. Quand Jésus mourait au Calvaire, rejeté par toute la terre,
Debout la Vierge, sa mère, souffrait auprès de lui. (bis)
2. Se peut-il que tant de souffrance ne nous laisse qu'indifférence,
Tandis que par nos offenses nous lui donnons la mort ? (bis)
4. Mais nos pauvres larmes humaines sont bien peu devant votre peine.
Que votre Fils nous obtienne d'y joindre un vrai remords (bis)

JESUS, LE CHRIST, LUMIERE INTERIEURE

Jésus, le Christ, Lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus le Christ, Lumière intérieure, donne-moi d'accueillir ton Amour !

MON PERE, MON PERE, JE M'ABANDONNE A TOI,

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira
Quoi que tu fasses, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi Car tu es mon Père, je me confie en toi

AU NOM DE JESUS

Au nom de Jésus, tout genou fléchisse, Au ciel sur la terre toute langue proclame :
« Jésus Christ est Seigneur, Jésus Christ est Seigneur ! »
Gloire au Seigneur Jésus et gloire à Dieu le Père, (bis) Jésus Christ est Seigneur, etc.

MISERICORDIAS DOMINI

Misericordias Domini in aeternum cantabo. Les miséricordes du Seigneur, à jamais je les chanterai.

LAUDATE OMNES GENTES

Laudate omnes gentes, laudate Dominum. Louez le Seigneur, tous les peuples